

COTES D'ÉCOUTE

La Commission sourit à LCN et RDI

MARC-ANDRÉ LEMIEUX

Agence QMI

L'effervescence entourant la commission Charbonneau se fait déjà ressentir sur l'audimètre des réseaux d'information en continu. Au cours des deux dernières semaines, RDI et LCN ont vu leurs parts de marché augmenter en raison des témoignages-chocs entendus durant ces audiences publiques.

Selon les données d'auditoires préliminaires BBM, les parts de RDI et LCN ont atteint respectivement 4 % et 3,9 % durant la semaine du 17 septembre (du lundi au dimanche).

Et pour celle du 23 septembre, elles ont égalé 3,6 % et 3,3 %.

Il s'agit de résultats supérieurs aux parts de marché globales enregistrés par les deux réseaux durant la dernière année. Pour la saison 2011-2012 (du 5 septembre au 9 avril), les cotes de RDI s'établissaient à 2,7 %.

Même chose pour la saison 2010-2012 (2,7 %).

Des résultats attendus

En entrevue au Journal de Montréal, Richard Bourdon, porte-parole de la commission Charbonneau, n'a pas paru surpris des résultats obtenus par LCN et RDI, qui montrent bien l'intérêt des téléspectateurs pour cette enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics en construction.

«C'était à prévoir. Rien qu'à voir le nombre de journalistes accrédités qui suivent la Commission, on s'attendait à voir de pareils résultats», a-t-il déclaré.

Par ailleurs, M. Bourdon s'est dit heureux de constater qu'un aussi grand nombre de Québécois s'informaient du déroulement des travaux.

Les réseaux satisfaits

«Plus les gens sont à l'écoute, plus les gens sont informés. La Commission joue également un rôle d'éducation», a-t-il mentionné.

À LCN, on semble ravi des cotes d'écoute recueillies au cours des deux der-

nières semaines.

«Depuis la reprise des travaux le 17 septembre, on observe des pointes d'écoute importantes tout dépendant des gens qui témoignent devant la juge Charbonneau, a souligné Véronique Mercier, directrice des communications du groupe TVA. Durant la journée, RDI et LCN s'échangent le premier rang dans les sondages.»

À RDI, où plusieurs heures d'antenne sont dédiées chaque jour aux audiences publiques, on parle également d'une grande satisfaction. «Nous sommes fiers des rendez-vous créés durant la journée, des analyses livrées en ondes et des résultats préliminaires obtenus jusqu'à présent», a noté Marc Pichette, directeur des relations publiques à Radio-Canada.

Les auditoires enregistrés par la commission Charbonneau n'égalent toutefois pas ceux engendrés par les commissions Gomery et Bastarache. Du moins pour l'instant.

Selon les données divulguées par la société d'État, les parts de marché de RDI s'élevaient à 6 % en 2005 durant la commission d'enquête sur le programme de commandites.

De son côté, les travaux présidés par le commissaire Michel Bastarache sur le processus de nomination des juges ont permis au réseau d'information en continu d'atteindre la barre des 8 % durant quelques semaines en 2010.

Gageons toutefois qu'au final, les cotes enregistrées par la commission Charbonneau rivaliseront avec celles accueillies par ses prédécesseurs, car les experts estiment que des révélations explosives sont à prévoir dans les jours à venir.

■ Rappelons qu'en plus d'être diffusée chaque jour sur RDI et LCN, la commission Charbonneau est diffusée en direct sur son site Internet.

■ Qu'elles soient présentées ou non sur RDI, toutes les séances de la commission Charbonneau seront diffusées en direct sur Radio-Canada.ca.

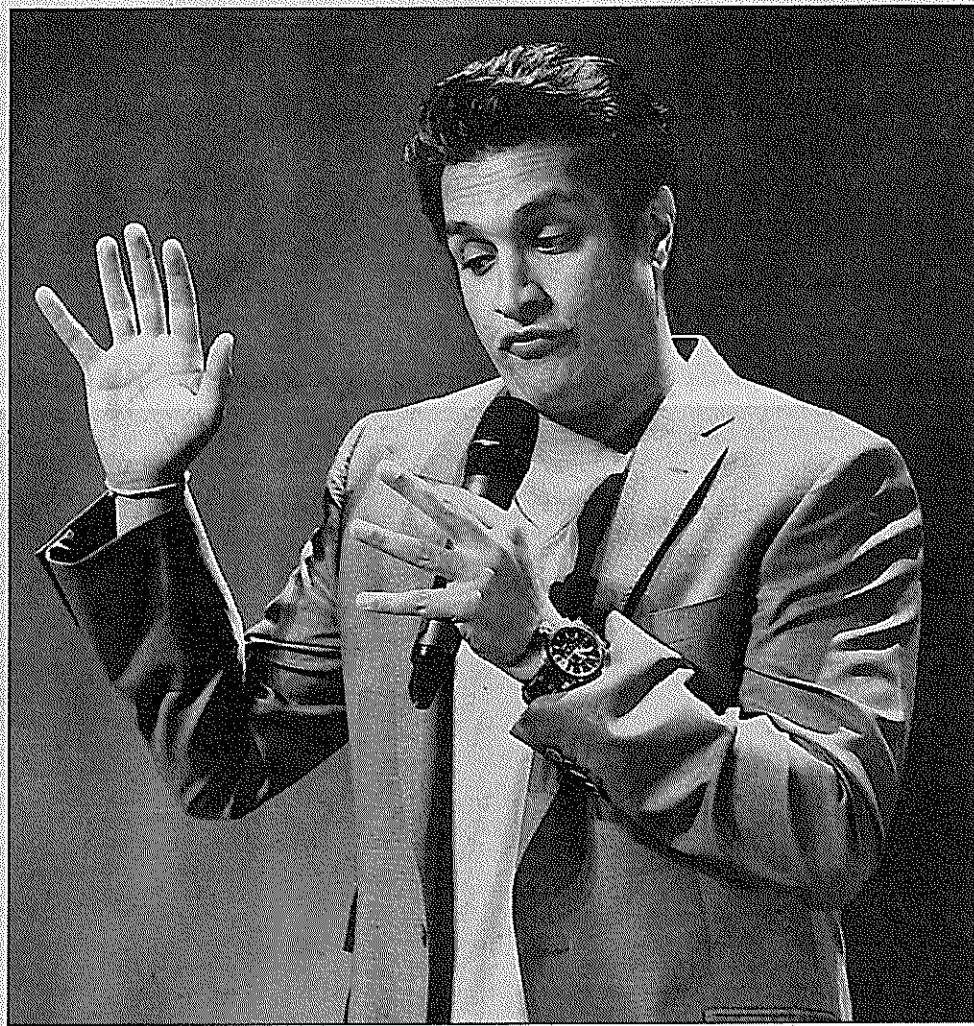


PHOTO DANIEL MALLARD

■ Sugar Sammy a été à la hauteur de sa réputation hier, en livrant une performance aussi drôle que provocatrice à la Salle Albert-Rousseau.

Un maître nommé Sugar Sammy

Un vrai maître de la provocation, ce Sugar Sammy. L'humoriste montréalais a fait crouler de rire la salle Albert-Rousseau en tirant sur tout ce qui bouge, hier soir, dans son premier spectacle entièrement en français.

CÉDRIC BÉLANGER

Le Journal de Québec

Après avoir rempli l'Olympia de Montréal à quarante-cinq reprises avec son spectacle bilingue *You're Gonna Rire*, l'hiver dernier, on avait bien hâte de voir si sa réputation d'humoriste provocateur et de brillant improvisateur était justifiée.

«You bet», pourrait-on se permettre de dire après avoir vu la première d'*En français SVP*, un spectacle aussi drôle que baveux qui fera le tour de la province cet automne. Et que Sugar Sammy avait rôdé discrètement devant une salle comble au bar La p'tite grenouille, lundi soir.

Dès le départ, Sugar Sammy monte qu'il a bien fait ses devoirs, lui qui prépare des gags adaptés à chaque ville qu'il visite. Il se moque ainsi sans retenue de la ville de Québec qui est, professe-t-il, «son village préféré».

Il qualifie «d'ambitieux en estie» le nom de l'aéroport international de Québec et se bidonne de «ses vols quotidiens vers Sept-Îles».

Évidemment, le maire Régis Labeaume y passe aussi. Sugar Sammy vante son charisme, sa détermination et sa volonté.

«J'ai un oncle comme ça à Montréal. C'est un vendeur de chars. Usagés.»

Les communistes végétariens

Ça se poursuit sur le même ton toute la soirée. Seul au micro, sans aucun décor si ce n'est un rideau offrant une vue de Montréal, l'humoriste d'origine indienne enfle les gags grinçants sur les différentes ethnies de Montréal, le référendum de 1995 ou les relations hommes-femmes.

Il obtient même une bruyante ovation quand il s'en prend aux étudiants qui portaient le carré rouge, «des crisses de communistes végétariens», lance-t-il après avoir repéré des étudiants dans la salle.

La balle au bond

Mais l'une des grandes forces de Sugar Sammy, c'est sa facilité d'attraper la balle au bond lors de ses nombreuses discussions avec des spectateurs assis dans les premières rangées.

Maniant l'art de l'improvisation avec dextérité, il tente de charmer des femmes avec des gags souvent en bas de la ceinture. Ainsi, à un spectateur qui lui apprend que la femme qui l'accompagne est son amie depuis un an, il répond: «Oublie ça! tu ne feras jamais l'amour avec elle. C'est trop fucking long.»

Heureusement, être la victime de Sugar Sammy a ses avantages. Comme court-circuiter la file d'attente pour se faire prendre en photo avec l'humoriste après le spectacle. Sugar Sammy sera de retour à Québec pour des supplémentaires, les 11 et 12 janvier encore à la salle Albert-Rousseau.



PHOTO D'ARCHIVES

■ Depuis la reprise des travaux présidés par la juge France Charbonneau, les deux grands réseaux d'information en continu ont vu leurs parts de marché grimper de plusieurs points.